EDITION DU MERCREDI SOIR.

LES PROCHAINS STEAMERS.— Voici la liste des départs de steamers de New York pour la Nouvelle-Orléans : Le 14 le *Locust Point* et le *Tennessee* directement, le 19 le *Columbia* via la Havane, et le 25 le *Creole* directement.

Nouvelles par la voie du Sud.

RENSEIGNEMENTS REÇUS PAR LE GENERAL THOMAS.

Le siége de Charleston.

Le *True Delta* a reçu la *Mobile Tribune* du 13 et du 14 ; nous n'y avons ce qui suit des nouvelles qu'il y a puisées :]

De Chattanooga.

L'*Atlanta Appeal* publie ce qui suit :

Nous ne recevons guère de nouvelles de Lookout que par les sources du Nord. Le général fédéral qui commande à Chattanooga annonce officiellement la capture de trains de fourrages du général Bragg.

Un correspondant de l'*Intelligencer* dit que la batterie Lookout a bombardé le train de 9 h. Lookout a bombardé le train de renforts et qu'il se propose de croiser pour le faire sauter lorsqu'il se mettra en mouvement pour obtenir des approvisionnements et qu'il se propose d'hiverner à Chattanooga.

Dans sa dépêche du 10 ce correspondant dit :

On rapporte que notre cavalerie occupe la station Louis à 15 milles de Knoxville.

Missionary Ridge, 12 novembre.—Il y a eu ce matin une forte canonnade qui a duré une heure, entre les batteries Lookout et Moccasin.

13 novembre.—On a tiré de temps en temps aujourd'hui. Deux espions yankees, venus de la Virginie, l'autre de l'Illinois, qui ont des nouvelles au Sud, ont déserté hier. Ils disent que Grant compte venir bientôt en essayer sur Lookout, et que l'armée yankee est à la démoralisation.

Atlanta 13.—Le feu continue assez rapidement entre les batteries. Les ouvrages avancés de l'ennemi sont à 600 yardes du front de nos lignes.

Siége de Charleston.

Terrible bombardement.—Un combat parmi les fédéraux.

Charleston, 12 novembre.—L'ennemi a entretenu un feu modéré avec les batteries à mortiers et deux monitors contre le fort Sumter, toute la journée. Un monitor et une canonnière de bois se sont portés vers 11 h. Sullivan à midi et ont bombardé pendant environ une heure les batteries de terre, mais sans causer de dommage.

Une bombe de Sinkhine a fait explosion parmi des artilleurs occupés à dresser un autre canon à la batterie Gregg. Plusieurs ont été blessés grièvement, car on a vu qu'ils étaient emportés sur des civières.

Un rapport venu du fort dit que le port est encore éclairé ce soir par la lumière de cajeux des Yankees. Les mortiers bombardent toujours.

Charleston, 13 nov.—Les Yankees ont mitraillé, sur un radeau passé en face de la Pointe Cumming, un feu de calcium, illuminant le fort Sumter et tout le port. Quelques a étaient en feu une demi-heure, mais il a été vite rejeté.

Le canonnade a été lourde toute la nuit et ce matin. Il n'y a pas eu d'autre partie que celle d'un sergent légèrement blessé.

Une dépêche du fort Johnson dit qu'un combat entre yankees a eu lieu à Morris Island. Hier soir, vers 10 heures, deux déserteurs yankees sont redescendus entre Gregg et Wagner et, par mépris, ont tiré sur l'un sur l'autre. On a entendu plusieurs volées de mousqueterie.

Nouvelles plus récentes.—Le feu continue.

Charleston, 13 nov — L'ennemi tiraille, ce matin, deux fois par minute de ses mortiers et de ses pièces rayées. Le feu était continu et se poursuivait encore ce matin.

Nous avons perdu dans la nuit deux hommes tués et un homme légèrement blessé.

ORDRE DU JOUR DE MEADE.

Le général Meade a adressé à ses troupes cet ordre du jour que nous traduisons :

Quartier-général de l'armée du Potomac,
9 novembre, 1863.
Ordre général n. 101.

Le général en chef félicite l'armée du passage du Rappahannock qu'elle vient d'effectuer si heureusement en face de l'ennemi, qui a été obligé de se réfugier dans ses retranchements derrière le Rapidan. Il adresse ses remercîments particuliers au major-général Sedgwick, aux officiers et soldats de 6e et 6e corps, ainsi qu'au détachement, qui sous les ordres du brigadier-général Russell, a enlevé les postiques fortifiées de l'ennemi près de Rappahannock Station, et lui a capturé 4 canons, 2,000 fusils, 5 drapeaux, un point de bataille et 1,000 prisonniers.

Il remercie également le major-général French et les officiers et soldats de 3e corps — et spécialement la colonne d'avant-garde commandée par le colonel de Trobriand — pour la bravoure dont ils ont fait preuve en traversant le gué de Kelly pour s'emparer des positions des rebelles et leur faire dix prisonniers.

Le général en chef a le plaisir d'annoncer à l'armée que le président a exprimé sa haute satisfaction du succès des dernières opérations.

Par ordre du général Meade,
Signé S. WILLIAMS,
Assistant adj. général.

On télégraphie de Washington à l'*Evening Post* :

Les nouvelles de l'armée sont aujourd'hui sans importance particulière. On prétend que les rebelles menacés par Meade se sont retirés jusqu'à Gordonsville et que Lee en parti pour le sud-ouest.

Le complot de l'île Johnson.

Dépêche du Secrétaire de la guerre au maire de Buffalo.

Buffalo, 12 novembre—Le maire a reçu la dépêche suivante :

Washington, 11 novembre, minuit—Au maire de Buffalo.

Le ministre anglais, Lord Lyons, a notifié ce soir officiellement au gouvernement, d'après une information télégraphique reçue du gouverneur-général du Canada, qu'il y a lieu de croire qu'il existe un complot, formé par des personnes qui ont trouvé un asile au Canada, pour envahir les États-Unis et détruire la ville de Buffalo ; que les conjurés se proposent de prendre possession de quelques bateaux à vapeur sur le lac Erie, pour surprendre l'île Johnson, de mettre en liberté les prisonniers de guerre qui y sont confinés et de marcher avec eux sur Buffalo. Le gouvernement emploiera tous les moyens en son pouvoir, pour empêcher toute attaque hostile venant du Canada, mais comme d'autres villes et villages sur les bords du lac sont exposés aux mêmes dangers, je juge à propos de vous communiquer cette information, afin que les précautions que les circonstances justifieront puissent être prises.

Le gouverneur général suggère de faire arrêter les bateaux à vapeur ou autres navires qui seront suspects par le nombre ou la catégorie des personnes qui seront à bord. Veuillez m'accuser réception de ce télégramme et communiquer à ce département tous les renseignements que vous pourrez avoir à ce sujet.

EDWIN M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

ARMÉE DU POTOMAC.

[Dépêches spéciales au *N. Y. Times*.]

Washington, 12 novembre—Des détachements de notre infanterie et cavalerie ont été ce matin vers Mitchell's Station à 9 milles au Sud-Ouest de Culpepper. Le reste de l'armée n'a pas bougé ; mais le calme est celui qui précède la tempête. Nous tenons maintenant tout le terrain que nous avions, il y a six semaines, dans la boucle de Culpepper.

Parmi les erreurs accréditées par nos avant-postes au delà du Rapidan, est la faculté à la quelle l'armée rebelle devrait bientôt succomber. Bien que Richmond puisse être à court de vivres, les soldats rebelles semblent pourris.

Dans les nombreux camps d'hiver sur le côté Sud du Rappahannock notre avant-garde a vu dispersées de nombreuses boîtes de conserves avec les étiquettes de Baltimore et de New York. Mais il est vrai que les troupes de Lee n'ont pas beaucoup de vêtements et de souliers. On n'a pas vu un seul brodequin, pantalon ou galeçon parmi les objets abandonnés, dans les camps. Cela prouve que le drap et le cuir y sont rares.

La retraite de Lee d'hiverner entre le Rappahannock et la Rapidan est démontrée par la possession qu'il garde du chemin de fer qui met en rapport les deux rivières, mais date leur rupture par le Rapidan les rebelles ont détruit le pont du chemin de fer qui traversait le cours d'eau.

Washington, 13 nov—Ce fait des plus que Meade hiverne dans ses quartiers d'hiver. Nous apprenons des avant-postes que l'ennemi a de grandes forces sur la rive sud du Rapidan, et qu'il a recommencé à escarmoucher. Hier un détachement de cavalerie du 1er Vermont a été attaqué pendant qu'il était en reconnaissance près de la rivière et entre les gués de Summerville et de Unionville, par beaucoup de piquet ont été obligés de se mettre à couvert pour n'être pas visés par les tirailleurs de l'ennemi.

Le Rapidan est très bas et on peut le traverser à gué sur plusieurs points. Cela fait que ce cours d'eau est difficile à garder. Il paraît possible que dans une nuit noire l'ennemi fit une pointe contre nos lignes sur la rive opposée, pour créer une diversion et sauver des parties de troupes qui seraient mal gardées.

Il y a maintenant peu de rebelles sur la rive gauche du Rapidan. On en a rencontré quelques uns hier dans cette direction. Quand nos hommes atteignirent le bord, il eurent mailles à partir avec ce qui paraît être un corps faisant une reconnaissance ou un mouvement pour traverser la rivière ; mais il n'y a pas eu de canonnade et le feu de mousqueterie a été fort léger.

L'ennemi a récemment aussi ses travaux de fortification. Il n'est pas content des défenses faites en septembre dernier : il creuse des tranchées à tirailleurs, élève des ouvrages de terre et construit des courtines sur tous les points opposés.

Washington, 13 nov.—Il y a une grande activité en arrière et d'autres artilleries qui sont cependant de première nécessité pour les soldats et celui vient de l'embarquement sur les commerces des quatrièmes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 13 nov.—Le général Foster a été promu au commandement de l'armée de Burbeldt et partira pour le Tennessee demain. Le Sénateur de Burnside a été accepté par le Président.

Le Président a nommé M. O. M. Tibbles, et la nomination a été confirmée.

G. Orth portera toute son attention au travail de la législature, et au vieux expérimenté qui, dit-on, a déclaré que la guerre toujours rien de la Rébellion, et pour notre compte nous ne pensons pas que la Rébellion ait aucune espérance légitime, tant qu'il n'en naîtra pas de l'ennemi, et n'est adopté des mesures rapidement et dans le but de capacité au service, pour la direction des affaires en général de la guerre.

Il est dans l'intérêt que le public voudra bien prendre de son patronage, et que ce nombreux service électrique de Chase ne tombe pas tout à fait sous le

Nouvelles du gouvernement rebelle.

Une dépêche du Richmond *Republican* dit qu'un télégramme daté de Jacksport, Miss., dit que le général Lee commande à Chattanooga, que Bragg a été envoyé à la Mobile et que Longstreet a été laissé pour commander en Virginie.

UN MARIAGE.—Les nièces du gouverneur Sprague, du Maryland, et de Miss Kate Chase, fille du secrétaire de la Trésorerie, qui est bien aimé en présence de M. et de Mme Lincoln, du président chefs de départements, et de la plupart des ministres étrangers qui résident à Washington. Parmi les belles, figuraient nombre de notabilités du pays en hommes et en femmes.

[N. Y. *Herald*.]

LES ARMÉES A CHATTANOOGA.

D'après un rôtre fait par une feuille confédérée, l'armée du général Thomas s'élève à 30 mille hommes, celle du général Hamilton, qui est composé l'aile gauche de la première, est de 15,000 hommes ; et celle du général Hooker, qui se compose l'aile droite, de 12,000. Le général Sherman part des environs de Vicksburg, avec 15,000 soldats, viennent vers Hooker ; enfin, il y a dans le même département plusieurs corps de cavalerie dont l'ensemble offre un effectif de 15 mille hommes. On serait donc une armée de 107,000 soldats que le général Grant aurait à commander.

Les journaux du Nord représentent l'armée de Bragg comme désertant par dessaines, les journaux du Sud en disent autant de l'armée de Thomas.

Le *Register*, journal d'Atlanta, a reçu d'un de ses correspondants qui se trouve au quartier général de Bragg une lettre de laquelle nous extrayons le passage suivant :

On est à exécuter des mouvements qu'il a fait surprendre de signaler. Nous pouvons dire seulement que les ponts détruits par la récente crue des eaux sur le chemin de fer entre Dalton et Chattanooga ont été réparés et des plans ont été conçus non seulement pour recevoir le général Johns dans les environs de Bristol, mais encore pour opérer des mouvements dans une autre direction. Nous connaissons à entendre parler de désertions de l'armée du général Thomas en corps nombreux. Les troupes fédérales refusent également une couverture pour un peu de nourriture. Les troupes dont disposa Grant à Chattanooga et au-delà au côté droit de la rivière sont fortes, dit-on, de 80,000 hommes. Nous ne pouvons rien dire du rendement de nos forces.

AFFAIRES SUR LA PENINSULE.

[Extrait du *Richmond Enquirer* du 11]

Il paraît que l'ennemi sur la péninsule de York fait une nouvelle démonstration. Des personnes de Richmond qui reçoivent leur malle que l'ennemi avait en force considérable, avec de la cavalerie, de l'infanterie et de l'artillerie au point Dunbond, à 40 milles d'Est de Richmond sur la route de Williamsburg et qu'il marchait vers Richmond. Le train de la rivière York qui est arrivé hier soir a confirmé ces rapports que l'ennemi était entre New Kent Court house et Baltimoreville. Le départ de démonstration est, sans aucun doute, de détourner l'attention du général Lee et d'empêcher ses mouvements au détriment ses communications, et il est probable que ce sont les mêmes troupes qui, la semaine dernière, ont fait une descente sur la côte de la Caroline. S'il en est ainsi, leur nombre est augmenté par l'addition de la cavalerie, blanche et noire, de Spear.

Il n'y a pas de nouvelles de la Virginie du sud-ouest, depuis qu'on a annoncé que le général Echols avait atteint Union, comté de Monroe.

CAPTURE DE SEPT PIQUETS UNIONISTES PAR UN GUERILLA.

Une dépêche au *Herald* dit :

Sept de nos piquets ont été capturés, il y a trois ou quatre jours, par un guérilla qui s'est montré adepte en fait de stratégie. Ils ont été ultérieurs par lui dans une maison de voisinage et gardée toute la nuit par une femme ayant un pistolet chargé dans chaque main. Ne sachant qu'en faire, le guérilla les mit sous parole le lendemain matin.

CAPTURE DE SOLDATS EN UNIFORME.—Trente-neuf soldats ont été prises dans les circonstances suivantes : Pendant la nuit, un individu sous un uniforme indiquant qu'il est présenté au garde de planton à la garde du Washington, Virginie, pour se rendre en un lieu désert : "Je permettrai votre ami," répondit le garde ayant été rabbi, il a été. Maintenant, suivant de cela... yankee, et vous ouvrez la bouche, je vous fais sauter la cervelle. Le garde fut stupéfié avec des soldats ; mais il pensait que le premier n'est échappé et que les autres ont été repris.

INCENDIE.—Dans mes échanges de ce matin, au lieu de la *Revue de l'Ouest*, nous avons trouvé une note inquiétude de l'éditeur de cette revue, où nous lisons :

St Louis, Missouri, 3 novembre 1863.

Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, entre minuit et 1 heure, le bureau et l'atelier de la *Revue de l'Ouest* ont été entièrement détruits par un incendie. Le feu a pris dans l'atelier de reliure, au 2e étage, et s'est propagé avec tant de rapidité que M. Merchant, qui couchait dans une chambre située à côté de l'atelier, n'eut eu tout à coup envahi par le feu et les flammes et n'a pu s'échapper que par la fenêtre, au moyen d'une corde. Nous ne savons encore si cet incendie est purement accidentel ou si nous devons l'attribuer à des malfaiteurs, à des incendiaires de nos opinions.

Les lignes qui précèdent et expliquent suffisamment nos absences par rapport à la feuille que le monde du reste nous aime. Nous avons commandé les types et tout ce qui est nécessaire pour que la prochaine numéro puisse paraître d'ici à quinze jours.

Tout le matériel contenu dans l'atelier de reliure et dans celui du journal a été consumé. Le journal et l'imprimerie représentaient une valeur d'environ $1,000, sur lesquels $1,000 seulement sont couverts par l'assurance.

ELECTIONS MUNICIPALES A N. YORK.

Une nouvelle lutte électorale du plus vif intérêt pour la ville de New York se prépare en ce moment. Il s'agit de la nomination du maire et du renouvellement partiel du conseil municipal, qui doivent avoir lieu au commencement de décembre.

Le choix du parti démocrate pour la mairie vient d'être arrêté sur M. Godfrey C. Gunther, dont l'honorabilité, la droiture et les vues politiques sont au-dessus de tout soupçon.

Nous nous faisons du grand cœur à cette candidature, avec l'espoir qu'elle triomphera et que la population new-yorkaise ramènera enfin d'une gouvernation par un membre de la minorité.

MEXIQUE.

Le *Courrier des États-Unis* publie les nouvelles et les réflexions suivantes qui concordent avec ce que nous avons dit sur le même sujet.

Le *Panama* a quitté Vera Cruz le 24 octobre et nous apporte par conséquent des nouvelles du Mexique plus récentes que celles reçues par journaux notre vois. Elles annoncent un développement de la situation de plus en plus favorable à l'intervention française. Les opérations actives dans la direction de San Luis de Potosi devaient commencer, on le sait, le 25 et l'on comptait que le gouvernement de M. Juarez ne disputerait pas ses pas de deux semaines ou deux mois. Sur place, on sent les pouls les populations se préparant à seconder activement les nouveaux mouvements de l'armée française, de manière à ne plus pouvoir compter sur l'appui partiel de naguère.

Nous sommes en mesure de démentir formellement les prétendues nouvelles qui nous sont transmises de la côte du Pacifique. Elles sont la représentation pure et simple des impostures à l'aide desquelles le gouvernement de San Luis maintient encore un semblant de prestige et d'autorité. Les réoccupations, par les troupes françaises, d'Orizaba et de certaines autres points est authentiquement constatée. L'entente avec laquelle les feuilles juaristes ont essayé d'en imposer sur des faits matériels si faciles à constater, donne la mesure du poids qu'il faut attacher à leurs assertions, touchant d'autres chapitres où les incertitudes calculatrices pourront se donner plus aisément un libre cours.

Chemin de fer Pontchartrain.

Service général d'hiver.

Pour le Lac, aller et retour, le prix du jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et aussi en pour revenir.

☞ A partir de MARDI, 27 octobre 1863, les départs auront lieu aux suivants :

—DEPARTS—

DE LA VILLE.	DU LAC.
7½ h. A. M.	8 h. A. M.
9 " "	10 " "
11 " "	12 heures P. M.
2 heures P. M.	3 " "
4 " "	5 " "
6½ " "	7½ " "

Les convois, sur avertissement préalable, s'arrêteront à Gentilly pour Gentilly. J. PANDELY,
Surintendant.

AVIS.

Le magasin de l'Union de MIER est transféré pour le moment Nos 250 & 252, entre Bourbon et St-Philippe et Orléans, rue

AVIS.

On demande à acheter un PIANO CARRÉ, de seconde main (de préférence de la fabrique Pleyel). Chez LEMARCHAND, 20 rue

Médicaments spéciaux du *DOCTEUR VERGE.*

DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—PILULES—SOLUTION PILULES—SIROP ANTI-SYPHILITIQUE, &c.

GUERISON RADICALE des Ecoulements en Rougeurs — Boutons — Démangeaisons — Ecoulements ouverts — Rétrécissements — Blennorrhagie — Pertes Blanches et du général contre les MAL. DES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU.

par l'emploi des médicaments du Dr VERGE, ces médicaments sont ordonnés selon le cas Specifiques à la Pharmacie V. [illegible] Nouvelle-Orléans.

CHANGE, CHANGE.

GRANDE STERLING sur MM. C. GRUNEBAUM & Co. et CHANAU sur New-York, et MM. SCOFIELD TILESTON & Co. à vendre, en montants au gré des acheteurs, par WILLIAM J. REID.
23 nov—3m 62 rue des Marais, 62.

Brasserie de la Louisiana,

RUE CONTE, No 19.

GUTH, absent depuis plusieurs années, a repris toute la maison, et depuis pour le public sa bière toujours excellente, qu'il vient d'améliorer encore. Il a installé un vaste salon où il donnera à manger à toutes les heures du jour et de la nuit. Il espère, par son travail et son économie, mériter la confiance publique dont il a joui autrefois pendant longtemps. Il a en outre établi un service spécial pour la Nouvelle-Orléans et se charge de la **Brasserie de la Louisiana, 19, rue Conti.**

Revenu Intérieur des États-Unis.

BUREAU DU PERCEPTEUR, — DISTRICT DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 5 octobre 1863.

LICENCES.—AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Les personnes ci-dessous sont prévenues que cette partie de la "Plate Augmelle" comprenant la partie de la ville de la Nouvelle-Orléans comprise entre la voie rail du Pelletty Road, la ligne supérieure de la ville, le Delta et les dernières de la ville, et la partie comprise entre le côté inférieur de la voie St-Bernard, la ligne inférieure de la ville, le Delta et le lac Pontchartrain, a plusieurs de l'Assessor des États-Unis, que les taxes de l'impôt pour ladite division seront dues et devront être payées à ce bureau le 10 novembre, et que les quatre jours qui suivront, conformément à la loi de novembre des États-Unis. Quiconque négligera de payer sa taxe dans le temps spécifié, sera poursuivie à payer le montant de plus sus de montant, les lui paiera infailliblement qui lui en occasionne sans procès la liberté que ne maintenir celle d'autrui ne soit [illegible] [illegible] à la taxation du [illegible]. 28 nov

Epiceries, Liqueurs.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Le mercredi, 18 novembre, à 10 heures, devant la Bourse des Négociants, rue Carondelet, Nos 1 et 3, [illegible] [illegible] [illegible]